

Plage du Cosmeur. Un laboratoire scientifique grandeur nature

CÉCILE RENOUARD

Publié le 10 avril 2019 à 17h38 Modifié le 10 avril 2019 à 17h54

VOIR LES COMMENTAIRES



La plage du Cosmeur (en photo) est bien connue de Bruno Querné, conservateur bénévole de la Baie de Morlaix, qui va coordonner l'opération sur six ans. «Lorsque Marie Capoulade nous a sollicités pour le Cedre, j'ai été de suite intéressé. En tant que Carantécois, je me suis senti touché par cette surveillance qui est très importante pour la protection de la nature». (Bruno Querné)

La plage du Cosmeur à Carantec a été sélectionnée pour une opération scientifique destinée à « protéger les milieux marins et réduire les introductions de déchets dans l'environnement marin ». De 2019 à 2025, elle sera surveillée par une équipe de Bretagne Vivante menée par Bruno Querné, conservateur bénévole de la Baie de Morlaix. Objectif : collecter les macrodéchets, supérieurs à 5 mm, quatre fois par an.

Samedi 13 avril, ce sera le 1^{er} épisode. L'ouverture quelque part d'un immense feuilleton scientifique et écologique prévu pour durer au minimum six ans. Sachant que quatre collectes seront effectuées par an - 15 mars-15 avril, 15 juin-15 juillet, 15 septembre-15 octobre et 15 décembre-15 janvier, c'est une aventure de 24 rendez-vous qui va ainsi démarrer sur la plage du Cosmeur.

Protéger les milieux marins

Retour sur le scénario : à l'automne 2018, le Cedre multiplie les échanges avec l'association Bretagne Vivante, avec qui il a de nombreuses relations d'étude, sur le protocole Ospar/DCSMM du nom de la Convention pour la protection et la conservation du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est et de ses ressources et de la Directive-cadre Stratégie pour le milieu marin de (Europe). « Dans le cadre du programme de surveillance des déchets, nous cherchions de nouveaux sites en Bretagne », revient ainsi le D^r Camille Lacroix, en charge du programme au Cedre avec Loïc Kerambrun. Un développement souhaité afin de « passer de 20 sites surveillés sur le littoral national à 40 », entre 2019 et 2025. L'objectif est, en effet, clairement d'augmenter la base de données, les analyses afin de « protéger les milieux marins et de réduire les introductions de déchets dans l'environnement marin ».

Le Cosmeur choisi sur critères

Quatre sites sont ciblés par Marie Capoulade, salariée de Bretagne Vivante après des échanges avec les équipes terrains. La plage du Cosmeur à Carantec est l'un d'entre-eux. « Ce n'est pas n'importe quelle plage », précise le D^r Camille Lacroix. Elle a été, en effet, choisie selon des critères scientifiques : « la présence de déchets », « un site sécurisé pour les personnes qui interviennent », « une plage accessible toute l'année, « un site sans ramassage communal ». Le lieu est également approuvé car « le suivi sera assuré par un seul référent », à savoir Bruno Querné, bénévole de Bretagne Vivante et conservateur de la Baie de Morlaix. Pour la chercheuse, « c'est important d'avoir une très bonne communication et c'est le cas avec Bruno ». Pour l'aspect humain - « savoir contacter le Cedre en cas de besoin »- mais aussi pour l'aspect « rigueur car le protocole est précis ».

Le fanion de Bretagne Vivante dressé les jours de collecte

De manière concrète, chaque collecte s'effectue sur un périmètre de « 100 mètres de plage en largeur de l'estran ». Le site carantécois en opération sera d'ailleurs rendu visible par le fanion de Bretagne Vivante dressé sur ses deux mètres. Sur ce site graviteront des bénévoles formés à l'enjeu à savoir « déterminer les quantités, la nature, les sources des déchets et les tendances » et équipés - « gants et petit outil de pêche ». Chaque espace sera supervisé, autant le goémon avec les laisses de mer que les roches...Pour le D^r Lacroix, le prélèvement « dure en moyenne une demi-journée » et le tri varie «entre un ou deux jours». « On laisse le choix à chacun de s'organiser, à l'abri dans un local ou non, pour compter et classer chaque déchet selon une classification précise ». Sur ces listes Ospar-DCSMM, sont répertoriés « le plastique/polystyrène », « le caoutchouc », « le papier/carton », « les métaux », « le verre », « la poterie/céramique », « les déchets sanitaires », « les déchets médicaux », « les autres polluants comme la paraffine », « les fèces »...

Appel à ne pas ramasser les déchets

Après 2025, fin de cette première mission, une saison 2 pourra-t-elle voir le jour ? « Le site sera de nouveau étudié pour voir son état écologique », conclut le D^r Lacroix. D'ici là, place au 13 avril pour le lancement de l'opération, concomitante avec Plage et mers propres du Comptoir de la mer. Si l'opération Ospar-DCSMM est réservée à des bénévoles formés, le Dr Camille Lacroix rappelle à tous les citoyens qu'« il est important de ne pas ramasser les déchets de cette plage » pour obtenir des données fiables.

Retrouvez **plus d'articles**
[plage du cosmeur](#)
[baie de morlaix](#)
[labo scientifique](#)

CHEZ VOUS

VANNES

Européennes. Que vont voter les élus vannetais ?

VANNES

Vannes. Plan vélo : Allez, on s'y met tous !

BRETAGNE

Vannes. L'ado qui faisait du rodéo en voiture incarcéré

SOIR

Cinéma. Salimata Kamate, la comédienne aux 40 millions d'entrées

BRETAGNE

Européennes. À Vannes, les candidats bretons attirent surtout les convaincus

PLOUHARNEL

Plouharnel. Deux jeunes blessés dans une collision avec une voiture

VANNES

L'actu du jour. Créations en chocolat, violoniste, pêcheur secouru

VANNES

Vannes. Simon Royer : le violon dans la peau

[Toute l'actualité de votre commune](#) →